

ESPRIT DE SEL MARIN COAGULE'.

Spiritus Salis Marini Coagulatus.

Il est connu plus ordinairement sous le nom de
SEL FEBRIFUGE DE SYLVIUS.

Sal Febrifugum Silvii.

Versez peu-à-peu sur l'Esprit de Sel Marin, une lessive d'un alkali fixe quelconque, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'effervescence. Evaporez ensuite le mélange jusqu'à siccité.

R E M A R Q U E.

On donne communément à cette préparation le nom de *Régénération du Sel Marin*; mais c'est très-faussement, car on unit ici à l'Esprit du Sel commun, une base alkalinale différente de celle qui le constitue Sel Marin. (1)

(1) La remarque du Docteur Pemberton est très-juste, & ce n'est que faute d'attention & de connoissance, qu'on a donné au Sel dont on vient de voir la préparation, le nom de *Sel Marin régénéré*. Mais en même temps la dénomination que lui donne le College des Médecins de Londres, est pour le moins aussi impropre. Ce n'est qu'une énonciation vague, capable de donner de fausses idées, & qui pourroit convenir également à tous les Sels neutres, pour la combinaison desquels on emploie toujours un Acide qu'on unit avec un Alkali propre à fixer le premier. Ce Sel formé, ainsi qu'on l'a vu, par l'acide du Sel Marin joint à l'Alkali fixe végétal, est connu ordinairement sous le nom de *Sel Fébrifuge*, ou *Sel Digestif de Sylvius*, qui a été le premier à l'employer. (*) Il en est de ce Sel comme des autres Sels neutres dont nous avons déjà parlé. On peut exécuter la combinaison de différentes manières, & pourvu qu'on emploie les mêmes substances, qu'on ait soin

(*) *Sal Antifebrile*, *Sal Digestivum*. On l'a nommé encore *Sal Diureticum*, *Embryonatum*, *Aperitivum*.

d'atteindre

d'atteindre au point juste de saturation, & que l'évaporation & la cristallisation soient faites avec attention. A l'égard de cette dernière, nous ne pouvons nous empêcher de désapprouver la méthode qu'on prescrit dans le Texte, qui consiste à faire évaporer la masse jusqu'à siccité, sans s'embarasser de procurer la cristallisation du Sel. Outre que par cette méthode on a un Sel dont la blancheur est très-imparfaite, ce Sel se trouve confondu avec son *Eau-mère*, ce qui augmente encore considérablement la tendance qu'il a de tomber en Délivescence: un autre inconvénient est qu'il acquiert par ce moyen une acreté fort désagréable, ainsi que tous les Sels qui sont confondus avec l'*Eau-mère*. Nous croyons qu'on doit préférer le procédé suivant.

℞ Sel Alkali fixe végétal,
bien pur & bien blanc.
Q. V.

Mettez-le dans une terrine de grais, & versez par-dessus Eau chaude, Q. S. pour le dissoudre plus promptement,

Ou bien

℞ Huile de Tartre par
défaillance. Q. V.

Etendez-la dans un tiers d'eau. Versez peu-à-peu par-dessus cet Alkali de l'Esprit de Sel; il se fait à chaque fois une grande effervescence:

attendez qu'elle soit passée pour reverser de nouvel Acide, & dans l'intervalle, ayez soin de remuer le mélange avec une baguette de verre. Continuez ainsi, jusqu'à ce qu'en versant quelques gouttes d'Acide du Sel, vous n'apperceviez plus aucun mouvement d'effervescence. Servez-vous ensuite du Syrop violat, pour vous assurer encore plus du point juste de saturation. Filtrez la liqueur, mettez-la évaporer sur le Bain de Sable, jusqu'à ce que vous apperceviez une petite pellicule: diminuez alors la chaleur, en ôtant les charbons, mais sans enlever la terrine de dessus le Bain de Sable; il faut au contraire l'y laisser refroidir d'elle-même. On trouve après le refroidissement une très-grande quantité de beaux cristaux, qui diffèrent de ceux du Sel Marin, par les inégalités de leurs angles. On continue de faire évaporer & cristalliser la liqueur de cette manière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'*Eau-mère*. Une des ressemblances de ce Sel avec le Sel Marin, est que sa cristallisation ne peut être parfaite que par l'action de la chaleur. C'est par cette raison qu'il est nécessaire de soutenir la liqueur un peu chaude pendant la cristallisation, & que nous avons recommandé de la laisser refroidir d'elle-même sur le Bain de Sable, en ôtant seulement le feu du fourneau. La chaleur que conserve ce sable, est suffisante pour la cristallisation.

On peut encore préparer le

T t

Seconde Partie.

Sel Fébrifuge de Sylvius avec moins de dépense, en se servant de la masse qui reste après la distillation de l'Esprit Volatil de Sel Ammoniac, par l'intermede du Sel de Tartre. Nous en parlerons dans l'article de ce procédé. Nous nous contenterons de faire observer ici, que l'Alkali Volatil qui fait la base du Sel Ammoniac, étant obligé de céder sa place à l'Alkali fixe, ce dernier se combine avec l'Acide du Sel Marin, & forme par conséquent un *Sel Fébrifuge de Sylvius*, qu'on retire très-aisément par la lessive qu'on fait du résidu. C'est le procédé le plus en usage, par la raison que nous venons de dire.

Nous avons déjà dit que quoique les Crystaux du *Sel Digestif de Sylvius* eussent une forme assez semblable à celle des Crystaux du Sel Marin, ils différoient cependant de ceux de ce dernier, parce qu'ils sont formés en lozange, ce qui rend leurs angles inégaux. Le *Sel Fébrifuge* differe encore du Sel Marin par un goût d'amertume qui lui est particulier, & qui se fait sentir en même temps que sa saveur salée. Ce Sel tombe aussi plus aisément en déliquium; & il est facile d'en sentir la raison. Dans le Sel Marin, l'Alkali minéral qui en fait la base, loin d'attirer l'humidité de l'air, tombe au contraire en efflorescence: dans le *Sel Fébrifuge de Sylvius*, l'Alkali végétal est uni à l'Acide du Sel Marin, & on connoît la tendance de cet Alkali à attirer l'humidité.

Le *Sel Fébrifuge* ou *Digestif de Sylvius*, a été regardé comme propre à corriger l'épaississement & la viscosité des humeurs, vice d'où peut dépendre la cause qui produit les fièvres intermittentes: c'est par cette raison qu'on a employé ce Sel, & on s'en est servi, dit-on, avec succès dans ces maladies, à l'exemple de Sylvius son auteur. Ce Sel peut en effet y être utile, mais il ne paroît pas qu'il ait plus de vertu que plusieurs autres Sels neutres. On s'en est servi aussi dans les obstructions des visceres, dans lesquelles, ainsi que la plupart des Sels neutres, il peut avoir de l'utilité; mais il est très-rare qu'on l'emploie à présent, sur-tout dans le traitement des fièvres. L'usage du Quinquina est trop connu & trop constant, pour chercher d'autres remedes plus incertains. On pourroit cependant, dans quelques cas, l'associer à cette écorce, ainsi qu'on fait de quelques autres Sels, & entre autres du Sel Ammoniac, qui se trouve souvent joint avec le *Sel Fébrifuge de Sylvius*, lorsque ce dernier a été préparé du résidu de la distillation de l'Esprit Volatil de Sel Ammoniac, & que la cristallisation n'a pas été faite avec soin. La dose du *Sel Fébrifuge de Sylvius* est depuis ℥j. jusqu'à ℥j. Dans quelque liqueur convenable, on peut même passer cette dose. On peut aussi faire entrer ce Sel dans les Electuaires avec le Quinquina & d'autres Substances.